



NOVEMBRE 2000

NOUVELLES DU GLEN

UNE PUBLICATION DE LA FONDATION CUSM



DANS LEURS PROPRES MOTS



Avec le projet Glen, nous avons une occasion en or de créer un environnement convivial pour les

patients, leurs familles et le personnel infirmier. Et, pour la première fois, le personnel infirmier influencera vraiment l'apparence, l'ambiance et le fonctionnement de cet environnement. C'est pourquoi on nous a demandé de participer aux groupes de travail et de collaborer à l'établissement de programmes directeurs et fonctionnels.

Vous voyez, à l'encontre des médecins et des autres professionnels, le personnel infirmier est avec les patients jour et nuit, ce qui lui donne des connaissances très uniques. Je vais vous donner un exemple. Les infirmières en pédiatrie doivent constamment se dépêcher le long d'interminables couloirs pour vérifier les enfants, parfois trop malades pour appeler à l'aide. (Quelquefois je pense qu'on devrait donner des patins à roulettes aux infirmières!) Mais, dans un environnement plus modulaire, comme celui que nous planifions, nous pourrions surveiller plusieurs chambres à la fois, être en contact constant avec nos patients, réagir à plusieurs situations plus rapidement et accroître généralement notre interaction avec ceux que nous nous sommes engagés à guérir.



Diane Borisov
Directrice associée en soins infirmiers services aux enfants et aux adolescents
Hôpital de Montréal pour enfants
Coprésidente, groupe de travail sur l'organisation clinique

Coup d'œil sur un institut de recherche de classe mondiale

Bien qu'il compte plus de 1 300 employés éparpillés dans quatre établissements surpeuplés et sous-équipés, l'Institut de recherche du CUSM jouit d'une réputation internationale pour son habileté à allier l'excellence dans la recherche et les programmes cliniques. Il s'assure ainsi que le travail accompli dans les laboratoires mène à de meilleures méthodes pour combattre les maladies et amoindrir la souffrance.

- ⌘ Au cours des 10 dernières années, l'Institut de recherche du CUSM a obtenu près de mille subventions de recherche de la part d'organismes nationaux et internationaux.
- ⌘ Selon les derniers chiffres (1989-99), l'Institut a reçu quelque 68 millions de dollars annuellement des programmes fédéraux et provinciaux, des National Institutes of Health et du Howard Hughes Institute aux États-Unis, et de fondations se préoccupant de maladies comme la Société d'Arthrite, la Fondation des maladies du cœur, la Société canadienne du cancer, la Fondation Alzheimer et beaucoup d'autres.
- ⌘ En 1998, les chercheurs de l'Institut ont publié plus de 1 500 articles dans différentes publications scientifiques internationales.
- ⌘ Au printemps dernier, lors de la compétition pour obtenir du financement de la Fondation canadienne pour l'innovation, les scientifiques de l'Institut ont joué un rôle prépondérant dans le succès de l'Université McGill qui a reçu la part du lion : 17 % du total canadien et 66 % des fonds remis au Québec.
- ⌘ L'Institut emploie nombre des cerveaux scientifiques les plus reconnus au Canada et dans le monde. Ils comprennent quelque 325 chercheurs dont le financement est approuvé par leurs collègues et 460 cliniciens qui collaborent à divers projets de recherche. De ces derniers, 259 sont titulaires d'un doctorat (1998-99).



Coup d'œil sur l'avenir au Glen

Selon Dr Rima Rozen, chef adjointe de la recherche à l'Institut de recherche du CUSM, lorsque l'Institut sera regroupé sous un seul toit, il créera des synergies intellectuelles énormes. « Comme vous pouvez l'imaginer, dit Dr Rozen, lorsque nous rassemblerons des centaines de chercheurs dans un même établissement, il sera plus facile d'avoir des discussions, des conférences, des séances multidisciplinaires, des colloques et d'autres rencontres informelles. Tout ça améliorera le travail de recherche. »

(voir **Un institut de recherche** à la page 3)

Le prix de l'excellence



ALEX PATERSON

Six cent mille dollars, 850 millions de dollars, un milliard de dollars... nul doute que les chiffres qui circulent sur le coût du projet Glen prêtent à confusion. Certains, comme le chiffre de 600 millions de dollars publié dans les journaux, sont fictifs, d'autres nécessitent des précisions pour être bien compris.

Faisant partie du projet depuis 1993, je peux affirmer que la prévision budgétaire originale pour la construction du nouveau CUSM dans un emplacement

unique est toujours valable et que les 200 millions de dollars requis du secteur privé demeurent un élément important du financement.

Le comité directeur, dont j'étais président en 1993, a conclu qu'il faudrait 1,03 milliard de dollars pour compléter un projet réunissant les hôpitaux et les instituts de recherche respectifs qui formeraient le CUSM. Le nouvel hôpital contiendrait 1 128 lits et coûterait 820 millions de dollars à construire. Le reste du budget serait attribué à la planification, à la consultation, aux travaux d'architecture et à la gestion du projet. Je n'ai jamais vu le chiffre de 600 millions de dollars.

Sept ans et plusieurs plans de planification plus tard, notre coût total en dollars actuels est de 1,2 milliard; pas très loin de la prévision originale.

Qu'est-ce qui a changé?

Premièrement, l'ampleur de l'Institut de recherche du CUSM au sein du projet a augmenté étant donné son importance grandissante.

Deuxièmement, le nombre de lits, qui a été évalué à un nombre aussi bas que 680 – sur la base d'une vague d'expérience vécue en Amérique du Nord et ailleurs qui a mené à la conclusion que la venue des soins ambulatoires réduirait grandement notre besoin de lits – est maintenant de retour à 900 sur la base de nos propres consultations et des recommandations internes.

Ce qui n'a pas changé, c'est l'engagement du CUSM à donner à Montréal une institution universitaire de santé de qualité supérieure. Un emplacement unique où les meilleurs médecins, personnel infirmier, professionnels de la santé, techniciens et chercheurs pourront prodiguer des soins supérieurs à tous les citoyens de manière économique et efficace.

Le projet a toujours été axé sur l'amélioration du traitement des patients et sur les soins qui leur sont donnés. Tout au long du processus de planification, que ce soit au stade du design ou longtemps après l'ouverture du nouveau centre, cet engagement à améliorer les soins aux patients sera surveillé afin d'obtenir les résultats désirés.

Avant le début de la campagne de la Fondation, le CUSM, avec l'aide de ses consultants, devra établir une limite maximale pour le coût du projet, y compris un montant pour les imprévus. Le projet devra alors être complété à l'intérieur de ce budget, quoi qu'il arrive.

Donc, attendons que l'estimation des coûts soit terminée et nous tenterons ensuite d'obtenir des fonds des gouvernements et du secteur privé pour un centre de santé offrant de l'enseignement, de la recherche et d'excellents soins de santé aux gens malades.

Comme Montréalais, nous n'avons jamais accepté la deuxième place et nous ne voulons certainement pas être déclassés par manque d'action. Pourquoi le ferions-nous alors que nous posons la pierre angulaire de l'excellence en matière de soins pour nos enfants et nos petits-enfants?

À partir de ce numéro, vous pourrez lire pourquoi le personnel du CUSM dans tous les établissements et de toutes les disciplines est enthousiasmé par ce projet. Notre vision partagée doit être communiquée par tous ceux qui croient que pour influencer l'avenir il faut agir maintenant.

*Le président du conseil d'administration
de la Fondation CUSM,
ALEX K. PATERSON*

CALENDRIER

1992

Québec fournit 250 000 \$ pour une étude de faisabilité préliminaire.

1995

Le Bureau de la planification du CUSM est créé.

1997

Des centaines de personnes participent à l'élaboration d'une nouvelle vision pour les soins de santé au XXI^e siècle et publient deux rapports détaillés. Une étude est entreprise sur les options de réutilisation des immeubles existants.

1994

L'étude conclut que la construction d'un nouvel établissement est la meilleure façon d'utiliser les fonds publics. Québec fournit six millions de dollars de plus pour des études de faisabilité détaillées. Cinq partenaires du CUSM signent un engagement de fusion.

1996

Un groupe de bénévoles de la collectivité commence à évaluer les emplacements potentiels.

1998

Quatre institutions fusionnent officiellement pour former le CUSM. Le rapport soumis au gouvernement recommande l'emplacement de la Cour Glen étant donné sa taille, sa topographie et son peu de pollution et de bruit.



Un institut de recherche (suite de la page 1)

Dr Rozen et ses collègues membres du groupe de travail du CUSM sur la recherche ont examiné les nombreux avantages d'un établissement de recherche unique :

SERVICES : « C'est un problème important, » dit Dr Rozen qui a hâte que les principaux services soient centralisés, comme la culture et l'imagerie cellulaires, plutôt que d'être répartis dans plusieurs établissements. Nous profiterons ainsi de services de pointe et de coûts d'exploitation moins élevés.

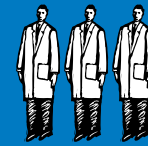
TECHNICIENS : Les techniciens de laboratoire qui se consacrent à ces principaux services deviendront plus habiles, puisqu'ils travailleront avec de l'équipement supérieur dans un seul établissement. Ces experts consciencieux pourront aussi transmettre leurs compétences à la prochaine génération.

COLLABORATION : « Lorsque tous les programmes de recherche seront

rassemblés, dit Dr Rozen, cet institut sera le plus important de son genre au Canada. Nous pourrions attirer et garder un plus grand nombre des meilleurs chercheurs au monde. »

PARTENARIATS : L'industrie sera plus susceptible d'investir davantage à l'Institut, surtout pour les essais cliniques. Ce type de recherche exige généralement la participation d'un grand nombre de patients, lesquels seront sur place.

ENSEIGNEMENT : Selon Dr Rozen, l'enseignement est l'un des principaux mandats de l'Institut. Une collaboration plus étroite au Glen permettra de donner une meilleure formation aux chercheurs de demain et de s'assurer qu'ils restent pour travailler à l'Institut de recherche du CUSM, poursuivant ainsi la tradition d'une recherche de classe internationale à Montréal.



ESPACES RESTREINTS

Les scientifiques de classe mondiale de l'Institut de recherche du CUSM doivent travailler dans des laboratoires qui occupent environ 246 000 p.c. dans différents établissements. Chaque chercheur dispose donc de beaucoup moins de 1 000 p.c. À titre de comparaison, les cinq plus importants instituts de recherche aux États-Unis prévoient 1 500 p.c. par chercheur. Lorsque l'Institut occupera son propre immeuble au Glen, la surpopulation sera éliminée.

De l'espace pour grandir

L'espace, ou plutôt son insuffisance, est une préoccupation vitale dans les hôpitaux. La surface et la configuration d'un étage déterminent en effet quels services on peut offrir aux patients, aux chercheurs, aux étudiants et au personnel médical. Le nouveau centre de santé sera conçu en tenant compte des contraintes actuelles et en pressant les progrès futurs en technologie. Cette prévoyance offrira de nombreux avantages :

ADAPTABILITÉ

Les progrès constants en technologie exigent que les locaux d'un hôpital soit flexibles. Nombre de murs portants dans nos hôpitaux actuels ne peuvent pas être déplacés, quelle que soit la somme dépensée en rénovations. Cette situation cause des problèmes dans les ailes étroites de certains de nos hôpitaux parce qu'elles ne peuvent pas être élargies suffisamment pour y installer les nouveautés technologiques. Le nouvel hôpital sera érigé avec des matériaux et des techniques de construction qui rendent relative-

ment faciles le déplacement de murs et la création de grands locaux au besoin.

NOUVELLE TECHNOLOGIE

Un environnement particulier est requis pour la nouvelle technologie, comme la protection pour les nouvelles technologies d'imagerie ou le refroidissement pour certains appareils utilisant, par exemple, la technologie nucléaire pour combattre le cancer. Dans plusieurs cas, il est actuellement impossible d'installer cet équipement dans les salles d'opération de nos hôpitaux, situées dans des ailes étroites où les plafonds sont bas.

MEILLEURS LOCAUX POUR L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE

L'enseignement médical se donne de moins en moins sous forme de conférences dans de grands auditoriums. Il est plutôt axé sur les techniques pratiques, comme les traitements dans un environnement ambulatoire. Nos hôpitaux actuels n'ont pas de locaux

(voir *De l'espace pour grandir* à la page 4)



2000

L'établissement du programme directeur pour le Glen est entrepris.

2002

La cérémonie d'inauguration des travaux a lieu et la construction débute.

Québec donne son accord pour l'établissement de programmes directeur et fonctionnel et réserve le terrain Glen pour le CUSM.

1999



2001

L'établissement du programme fonctionnel est amorcé. L'architecte est choisi et la conception commence en même temps que les programmes directeur / fonctionnel.

2005

Les installations étant terminées, la mise en service et le déménagement sont entrepris. Les Montréalais disposent maintenant du plus récent et du meilleur établissement de santé en Amérique du Nord.

Saviez-vous?

- ❁ À l'encontre du Québec, les autres provinces canadiennes sont plus flexibles et permettent aux hôpitaux universitaires d'inclure une provision pour amortissement dans leur budget.
- ❁ Le plus récent hôpital d'enseignement au Québec a été construit à Sherbrooke dans les années 60 (il ne s'agit pas d'une institution d'enseignement complet comme le CUSM).
- ❁ Aucun nouvel hôpital n'a été construit à Montréal depuis 1956, année où l'Hôpital de Montréal pour enfants a été érigé.
- ❁ Tous les hôpitaux de Montréal ont été conçus avant l'époque moderne des antibiotiques et bien avant l'arrivée des nouvelles souches de bactéries résistantes aux antibiotiques. À l'encontre des hôpitaux modernes ailleurs en Amérique du Nord, les couloirs à usages multiples et la ventilation inadéquate ou non existante rendent le contrôle des infections difficile.
- ❁ La médecine nucléaire, technologie de très grande valeur pour combattre le cancer, est difficile à aménager à cause de l'espace qu'exige son système de refroidissement.

De l'espace pour grandir

(suite de la page 3)

désignés pour les soins ambulatoires. Dans ceux qu'on utilise actuellement, soutirés à d'autres services, les patients, les étudiants et le personnel médical sont très à l'étroit. Le nouvel hôpital offrira plus de locaux modulables pour l'enseignement et la recherche, y compris des locaux plus petits et intimes partout dans l'hôpital, rapprochant ainsi les étudiants de la prestation des soins de santé tout en respectant l'intimité des patients.

ENVIRONNEMENT MOINS INSTITUTIONNEL

L'intimité, le contact humain, la lumière, les sons, les points de vue naturels, la couleur et le contrôle sur la température de la chambre et sur l'heure des repas sont tous des éléments environnementaux qui stimulent la guérison du patient. Le nouvel hôpital comptera plus de chambres à un lit offrant une meilleure ligne de vision vers les postes infirmiers ainsi que du câblage moderne dans les chambres individuelles, caractéristiques qui sont impossibles dans les établissements actuels.

Question et réponse

Monsieur... Pendant plusieurs années, j'ai travaillé comme bénévole à l'Hôpital Royal Victoria et, plus tard, j'ai été embauchée par l'Hôpital général de Montréal comme diététicienne-clinicienne. Dans les deux hôpitaux, j'ai été troublée de voir les gens âgés ou les personnes infirmes, qui ne pouvaient se permettre de prendre un taxi, se déplacer avec difficulté à partir de l'arrêt de l'autobus le plus proche jusqu'à l'entrée des hôpitaux...

J'espère que le nouveau CUSM prendra ce problème en considération, au moment de concevoir le nouveau centre, et qu'on installera suffisamment d'escaliers et de trottoirs mobiles ou d'ascenseurs pour rendre les installations facilement accessibles à tous.

**Bonne chance dans vos projets,
Margaret Wilson**

Madame,

Vos préoccupations concernant l'accessibilité sont valables. Il n'est pas toujours facile de se rendre à l'hôpital et certains patients font face à des problèmes de mobilité uniques. Ces difficultés étaient à l'avant-plan des préoccupations lorsque le terrain Glen a été choisi pour le nouvel hôpital.

Parce que le centre sera situé tout près de l'autoroute Ville-Marie et du boulevard Décarie, toutes deux des artères principales, les patients pourront l'atteindre rapidement, que ce soit pour un rendez-vous ou une urgence. Le boulevard Décarie sera probablement ouvert pour permettre un accès encore plus facile vers l'hôpital.

Beaucoup de gens utilisent le transport en commun pour se déplacer plutôt que l'automobile. Le Glen sera encore une fois favorisé. En effet, la station de métro Vendôme, sur la ligne orange, est directement à côté du terrain. Elle est à deux courts arrêts de la station Lionel-Groulx, point de correspondance pour les lignes orange et verte. Vendôme sert aussi de gare pour le train de banlieue Montréal-Rigaud. Plusieurs autobus s'arrêtent à la station Vendôme, y compris le 17 Décarie, le 37 Jolicoeur, le 90 Saint-Jacques, le 102 Somerled, le 104 Cavendish, le 105 Sherbrooke et le 124 Victoria. Le service de nuit inclut le 356 Sainte-Anne-de-Bellevue et le 371 Décarie.

Les déplacements à l'intérieur de l'hôpital sont aussi une préoccupation. Naturellement, les besoins des patients âgés et handicapés nécessitent des services plus spécialisés. Le Bureau de la planification du CUSM et ses équipes de consultation ont créé plusieurs groupes de travail (*Nouvelles du Glen, octobre 2000*) pour étudier, entre autres choses, la logistique et l'environnement des soins aux patients. Ils établiront les meilleures façons de satisfaire tous nos besoins, qu'il s'agisse de trottoirs ou d'escaliers roulants ou de plus d'ascenseurs. Parce que l'hôpital offrira différents services dans le même établissement, les problèmes d'accessibilité que les gens doivent actuellement surmonter seront réduits.

Nous apprécions et encourageons les commentaires de nos lecteurs sur Nouvelles du Glen et nous nous efforçons de trouver des réponses à vos questions et des solutions à vos problèmes.

Nouvelles du Glen est publié par la Fondation CUSM, 2155, rue Guy, bureau 900, Montréal (Québec) H3H 2R9. Pour obtenir de l'information, communiquer avec le rédacteur en chef, Sami Antaki, au (514) 931-5656; télécopieur : (514) 931-5696; courriel : foundation@muhc.mcgill.ca www.fondationcusm.com. Numéro de permis d'envoi postal : 1822454

FONDATION
DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE SANTÉ MCGILL
CUSM